

catégories, (c'est-à-dire des concepts de notre intelligence, pour arriver à démontrer les premiers principes), que l'on a construit ces trois idées de la raison : celle de l'âme, comme substance pensante, celle du monde, conçue comme totalité des phénomènes et enfin celle de Dieu, comme être personnel, extra-mondain, volontaire et créateur.

Mais, dans la "Critique de la raison pratique", le noumène, (la chose en soi, Dieu) inconnaissable par la sensibilité et l'entendement, est accepté au point de vue pratique, par la raison, en tant que soumis à la loi du devoir. Kant, appelle les croyances rationnelles, *des postulats*, puis il étudie le postulat de la liberté, qui est la condition de la moralité; le postulat de l'immortalité de l'âme, qui est nécessaire pour l'achèvement de la vertu, ou la sainteté; enfin le postulat de l'existence de Dieu, qui, auteur de la loi morale et des lois naturelles, assurera l'union finale du bonheur et de la vertu.

Pour en finir avec la philosophie kantienne, je vous ferai simplement remarquer, messieurs, que la "Critique de la raison pratique" aboutit, non pas à la connaissance spéculative de ces réalités transcendantes, mais à la foi en ces réalités. Et en mon âme et conscience, j'en étais arrivé là, avant de connaître les oeuvres du grand penseur allemand. Au reste, j'ai défini d'une phrase, la longue argumentation du philosophe le Koenigsberg: "il est impossible de prouver l'existence de Dieu et l'immortalité de l'âme, par des procédés scientifiques.

Si donc, mon confrère le Dr Barolet impute strictement et exclusivement au matérialisme, la non croyance à Dieu et à l'immortalité de l'âme, et qu'il prétende en trouver la condamnation, la réfutation par la science et dans la science, je crois sincèrement qu'il fait erreur; et je répèterai avec Kant, "que c'est par un usage illégitime des catégories,

l'on prétend arriver à démontrer les noumènes."